

compagnons<sup>1</sup> qui apportaient au Pape deux lettres, l'une écrite, disait-on, au nom du Grand Khan lui-même, datée de Cambalu, l'année du Rat (1336), l'autre adressée par des chefs Alains à son service. C. d'Ohsson regarde cette ambassade comme une supercherie et doute de l'authenticité des lettres<sup>2</sup>; peut-être a-t-il raison pour la lettre du Grand Khan qui demande sa bénédiction au Saint-Père et lui recommande les Alains porteurs de sa lettre, mais il y a des raisons de croire à l'authenticité de celle adressée par les chefs alains FODIM JOVENS, CHYANSAM, TONGI, CENBOGA, VENSY, JOHANNES JOCHOY et RUBEUS PINZANUS, datée de Cambalu, l'année du Rat, le 6<sup>e</sup> mois, le 3<sup>e</sup> jour de la lune (juillet 1336); ces noms qui, à première vue, ont une allure quelque peu burlesque, ne sont cependant pas imaginaires; ils se retrouvent dans le *Youen Che*, l'histoire chinoise des Mongols, dans laquelle M. PELLIOU a découvert<sup>3</sup> Fou Ting = Fodim, Hiang Chan = Chyansam, Tche-yen-p'ou-houa = Cenboga (Jayanbogha). Peut-être est-il utile de dire ici quelques mots sur les Alains.

SAINT-MARTIN, dans son édition de LEBEAU (IV, pp. 63 seq.), nous rappelle qu'au témoignage d'AMMIEN MARCELLIN (Liv. XXXI, c. 2) les Alains étaient les mêmes que les anciens Massagètes; les Huns vainquirent les Alains et s'emparèrent de leur pays. Lebeau (IV, p. 77) nous dit que : « Les Alains tirent leur nom du mot *alin*, qui en langue tartare signifie montagne, parce qu'ils habitaient les montagnes situées au nord de la Sarmatie asiatique. C'était un peuple nomade, ainsi que les autres Tartares. Environ 40 ans avant J.-C., ils furent obligés de céder les contrées du nord à une colonie de Huns révoltés, qui s'étaient séparés du corps de la nation, et de se retirer vers le Palus Meotides. Ils s'étaient depuis longtemps rendus formidables. Tous les peuples barbares, jusqu'aux sources du Gange, furent soumis aux Alains et prirent leur nom. Procope les appelle

1. LA RONCIÈRE et DOREZ, *Bib. de l'Ecole des Chartes*, LVI, 1895, p. 29.

2. *Mongols*, II, 608.

3. *Cathay and the Way thither*, III, pp. 180-183.